

Surprise

Il a posé sa valise sur le lit, votre fils voyageur, là où il jetait autrefois son cartable, il sourit, il parle, il raconte... Vous posez des questions stupides et la petite sœur, bouche bée, écoute avec respect tous ces noms de villes lointaines.

- Je reste trois semaines, dit le fils - tu vas voir, Maman, je t'ai trouvé là-bas des tissus extraordinaires, le carton arrivera demain, ils te plairont - j'ai invité des copains à passer dimanche - et j'ai une de ces faims !

Vous souriez, bousculée, heureuse, et soudain cette déchirure, là, parce que le voyageur a penché la tête... Toute joie souflée, le cœur affreusement serré, vous avez trois secondes, pas davantage, pour reconnaître et accepter la mort. La vraie. Votre propre fin n'est pas un problème. Mais la sienne ? Il vient de naître, il pèse à peine dans vos bras ignorants, plus tard il se traîne sur le carrelage de la cuisine, et puis il fait ses devoirs, il rêve de voyages, il voyage, il s'en va, il revient, il repart, gai, comme aujourd'hui, libre et gai, il a trente ans et la mort est sur lui. Elle y est. Il n'est qu'un nom sur un registre, un maillon dans la chaîne absurde de la vie, vous le savez, maintenant vous le savez : parce qu'il a ouvert sa valise, votre fils voyageur, penché la tête, et que vous avez vu briller dans les cheveux sombres, là, près de sa tempe - quelques fils d'argent.

Myrielle Marc.